

L'explosion Approche

janvier 30, 2016

La musique est mal comprise et son pouvoir gravement sous-estimé par les libéraux. Ils sont encore assez humains pour avoir un type de musique préféré, logiquement de mauvaise qualité – et pour voir comment l'homme tient à sa musique il n'y a que leur dire que c'est de mauvaise qualité – mais en tout cas l'idéologie subjectiviste des libéraux qui les rend maîtres de la réalité (et même du Bon Dieu) les pousse à nier qu'il y ait quoi que ce soit d'objectif dans la musique. Donc pour eux jamais un compositeur n'a eu recours à tel moyen pour obtenir tel effet, jamais tel type ni morceau de musique n'est « meilleur » que tel autre. La musique, diront-ils, ne fait que suivre l'humeur ou le goût de l'auditeur – « La beauté se situe dans l'œil de celui qui regarde », et la musique la plus discordante est aussi « bonne » que la musique la plus célèbre du passé.

Bien sûr, les libéraux se trompent complètement. Un proverbe chinois nous dit, « Lorsque le mode de la musique change, les murailles de la cité s'ébranlent, » vérité amplement illustrée par l'arrivée de la musique Rock dans les années 1960 et 1970. Platon a si bien compris la puissance morale de la musique pour le bien ou le mal que dans sa République idéale certains genres de musique auraient été exclus. Malheur aux parents qui ne s'intéressent pas à la musique qu'écoutent leurs enfants ! « Ce n'est que la musique, » diront-ils. Et par là ils mériteront de voir emporter leurs enfants par les joueurs de flûte du Hamelin du Rock. La musique est d'une importance extrême et elle est objective de nature – ne relève-t-il pas du bon sens le plus élémentaire que toute musique militaire, mais aucune berceuse, soulignera le rythme ? Mais qu'importe le bon sens aux libéraux ? Ils font tout ce qu'ils peuvent pour l'effacer. Il est bien trop réel pour leur rêve.

Or, entre la reconnaissance par les hommes et leur refus de

l'ordre objectif de la réalité implanté par le Bon Dieu dans toutes ses œuvres un grand tournant fut la Révolution française (1789–1794). Puisque la vie de Beethoven en l'enfourchant lui prêta son expression musicale la plus forte, il y a plusieurs de ses œuvres les mieux connues qui servent bien pour illustrer certaines vérités objectives concernant la musique. De Haydn et Mozart il a hérité l'ordre objectif du 18^{me} siècle. A ses successeurs c'est surtout Beethoven qui a légué le désordre croissant (non sans ses beautés) de la musique du 19^{me} siècle, à suivre par le chaos et la désintégration (à quelques exceptions près) de la musique supposément sérieuse des 20^{me} et 21^{me} siècles. On pourrait donc qualifier Beethoven de grand-père ou arrière-grand-père du Rock, et si une telle affirmation choque trop maint amateur de Beethoven, qualifions-la tout de suite en disant qu'il a fallu un grand musicien pour entamer la destruction de la musique.

Le « weekend explosif » approche vite – du 19 au 21 février – cette Séance de Beethoven qui doit avoir lieu ici à Broadstairs entre 18h00 le vendredi et le dimanche midi. Un jeune pianiste américain capable de déchiffrer presque toutes les sonates pour piano et les arrangements par Liszt pour piano à deux mains des neuf symphonies a offert de jouer autant des 32 sonates que l'on pourra inclure dans un weekend, en y intercalant des extraits des symphonies pour illustrer comment fonctionne la musique classique en général et Beethoven en particulier. A l'origine cette séance a été conçue pour la simple délectation personnelle, mais la tentation s'est présentée de l'ouvrir à tous ceux qui voudraient ou bien profiter de ce qui devrait être un vrai festin de la musique de Beethoven, ou bien apprendre pourquoi les libéraux sont si pervers, en musique comme dans tout le reste.

Donc si quelqu'un s'y intéresse qui ne se soit pas encore annoncé, qu'il vienne entre ces deux horaires annoncés ci-

dessus. La demi-pension pour deux nuits à Broadstairs ne devrait pas être introuvable à cette époque de l'année sur l'Internet, et si vous nous prévenez que vous venez, nous pourrions normalement nous occuper de vous pour le reste. Que Dieu soit en tout servi.

Kyrie eleison.